

Stockholm, dans une vallée dépeuplée, au milieu d'une contrée aride et couverte de rochers; 7,727 hab.; résidence du préfet ou gouverneur de la province; l'industrie de ses mines; école primaire des mines avec laboratoire et musée; école municipale supérieure fondée par la reine Christine; école vétérinaire, hospice des mineurs, filature de coton; fabriques de couvertures, de tapis, tabac, vitriol; huilerie, teinturerie; mines d'argent. Exploitation de fer, d'or, d'argent, etc. Forges appartenant à l'Etat; construction de machines; fabriques de papiers, cordages et lainages. L'aspect de la ville est des plus tristes, bien qu'elle soit régulièrement construite; mais elle jouit d'une grande célébrité à cause de sa mine de cuivre, qui est la plus importante de la Suède et peut-être du monde entier. Cette mine, située à l'O. de la ville, à 400 mètres de longueur sur 200 mètres de largeur, et sur certains points, les mineurs travaillent à ciel ouvert, par suite de l'écroulement d'anciennes galeries. En 1650, époque la plus florissante de l'exploitation, la mine produisait 33,000 quintaux métriques de cuivre; en 1853, ce produit ne s'élevait plus qu'à 7,500 quintaux. On en extrait en outre du plomb, du soufre et beaucoup de vitriol.

FALUNAGE s. m. (fa-lu-na-je — rad. *falun*). Exploitation du falun destiné à l'amendement des terres; emploi du falun.

FALUNÉ, ÉE (fa-lu-né) part. passé du v. Faluner. Terre Falunée. Champ Faluné.

FALUNER v. a. ou tr. (fa-lu-né — rad. *falun*). Agric. Amendement de la terre : Faluner un terrain, un champ. Lorsqu'un paysan veut Faluner sa terre, il examine d'abord si, dans son district, il se trouve des indices de falun. (Morgueux.)

FALUNIER, ÈRE s. f. (fa-lu-ni-ère — rad. *falun*). Carrière d'où l'on tire du falun, pour amender les terres : Les Falunnières ont de quatre à cinq lieues de longueur. (L'Est et l'Ouest, sur la peine deux lieues de largeur. (A. Hugo.)

— Encycl. V. Falun.

FALZAGALLONI (Stefano), peintre italien. V. FERRARE.

FAMA s. m. (fa-mé — du lat. fama, réputation). Nom vulgaire du chien familier ou renard d'Afrique.

FAMELICO (VILLA-NOVA-DE), ville de Portugal, province de Minho, comarca et à 16 kilom. S.-E. de Barcelos; 2,115 hab.

FAMELIQUE adj. (fa-mé-li-ke — du lat. fama, réputation). Tourné, torturé par la faim : Un mendiant famélique. Un estomac, un ventre famélique. Les auteurs faméliques sont pardonnables; s'ils déchirent leurs amis, ce n'est que par nécessité. (Vol.) Faute de capital, la société antique était une société famélique. (Mich. Cheu.)

— Substantif. Personne famélique : Sa porte est assaillie tous les matins par une foule de faméliques. (L'Est et l'Ouest, sur la peine deux lieues de largeur. (A. Hugo.)

FAMEUSE adv. (fa-meu-ze-ma — rad. fameux). Fam. D'une manière fameuse, beaucoup, extrêmement : Vous êtes fameusement méchant. Ce plat est fameusement bon.

FAMEUX, EUSE adj. (fa-meu, eu-ze — rad. fameux). De fama, renommée, exactement le grec *phéni*, de *phad*, phéni, je dis, en latin *fari*, de la racine sanscrite *bhā, bhās*, parler). Célèbre, qui a un grand renom, une grande réputation, bonne ou mauvaise : Un écrivain fameux. Un brigand fameux. Un fameux avocat. Une bataille fameuse. Le renard est fameux par ses ruses et mérite en partie sa réputation. (Buff.) Quand un homme est devenu fameux, on lui compose des anecdotes. (Chateaub.)

C'est un poids bien pesant qu'un nom trop fameux. (Vol.)

FAMOUS s. m. (fa-mou, eu-ze — rad. fameux). Fam. D'une manière fameuse, beaucoup, extrêmement : Vous êtes famousment méchant. Ce plat est famousment bon.

FAMOUS, EUSE adj. (fa-mou, eu-ze — rad. famous). De fama, renommée, exactement le grec *phéni*, de *phad*, phéni, je dis, en latin *fari*, de la racine sanscrite *bhā, bhās*, parler). Célèbre, qui a un grand renom, une grande réputation, bonne ou mauvaise : Un écrivain famous. Un brigand famous. Un famous avocat. Une bataille famous. Le renard est famous par ses ruses et mérite en partie sa réputation. (Buff.) Quand un homme est devenu famous, on lui compose des anecdotes. (Chateaub.)

C'est un poids bien pesant qu'un nom trop famous. (Vol.)

FAMOUS, EUSE adj. (fa-mou, eu-ze — rad. famous). De fama, renommée, exactement le grec *phéni*, de *phad*, phéni, je dis, en latin *fari*, de la racine sanscrite *bhā, bhās*, parler). Célèbre, qui a un grand renom, une grande réputation, bonne ou mauvaise : Un écrivain famous. Un brigand famous. Un famous avocat. Une bataille famous. Le renard est famous par ses ruses et mérite en partie sa réputation. (Buff.) Quand un homme est devenu famous, on lui compose des anecdotes. (Chateaub.)

C'est un poids bien pesant qu'un nom trop famous. (Vol.)

FAMOUS, EUSE adj. (fa-mou, eu-ze — rad. famous). De fama, renommée, exactement le grec *phéni*, de *phad*, phéni, je dis, en latin *fari*, de la racine sanscrite *bhā, bhās*, parler). Célèbre, qui a un grand renom, une grande réputation, bonne ou mauvaise : Un écrivain famous. Un brigand famous. Un famous avocat. Une bataille famous. Le renard est famous par ses ruses et mérite en partie sa réputation. (Buff.) Quand un homme est devenu famous, on lui compose des anecdotes. (Chateaub.)

C'est un poids bien pesant qu'un nom trop famous. (Vol.)

nes de granit provenant des ruines de Salamie, voisines de Famagouste, où l'on en voit de semblables. C'est là tout ce qui reste de cette belle et riche ville de Famagouste, qui, au temps des princes français, avait éclipsé Alexandrie, Tyr, Smyrne et Trébizonde. Ni Venise la belle, ni Gènes la superbe ne pouvaient se vanter d'avoir des marchands plus riches que ceux de Famagouste, des bazars mieux assortis, des approvisionnements plus considérables en productions de tous pays, des hôpitaux plus nombreux, des étrangers venus de plus loin et de contrées si diverses. Un prêtre allemand, homme instruit et observateur, qui passait dans l'île de Chypre en se rendant au saint sépulchre, vers l'an 1314, a laissé un curieux témoignage de la prospérité du pays dans le récit de son pèlerinage. « J'ai vu, dit-il, dans ce pays de Chypre, les plus généraux et les plus riches seigneurs de la chrétienté. Une fortune de 3,000 florins de rente n'est pas plus estimée ici qu'un revenu de 3 marcs chez nous... Quant à la ville de Famagouste, c'est une de ces villes riches de ce temps. Il y a tant de habitants qu'il n'est possible de les compter. L'un d'eux, en mariant sa fille, lui donna pour sa coiffure seule des bijoux qui valaient plus que toutes les parures de la reine de France ensemble, au dire des chevaliers français venus avec nous en Chypre. Le comte de Jérusalem (Eudes de Dampierre) acheta à Famagouste quatre perles que sa femme fit monter en agrafe; elles étaient si grosses et si pures que, sur chacune d'elles, on aurait pu trouver à emprunter 3,000 florins partout où on aurait voulu. »

FAMARS, le *Famum Martis* des Romains, village et commune de France (Nord), cant. sud, arrond. et à 5 kilom. de Valenciennes, entre l'Escaut et la Rhonelle; 349 hab. Fabrique de sucre, brasserie, distillerie. Église ancienne, renfermant le tombeau, en marbre blanc, du graveur Lehardy de Flamars, qui vivait au XVIII^e siècle. Restes d'une fortification romaine, monument historique. Découverte d'une grande quantité d'objets antiques et de plus de 30,000 médailles romaines de Jules César à Constantin. En 1793, les Français s'y retranchèrent et y soutinrent plusieurs combats contre les Autrichiens après la défection de Dumouriez.

FAMA VOLAT (Le bruit, la renommée vole). Commencement d'un vers du *Vie libre de l'Épique*. La Renommée, pour les anciens, était une déesse au vol puissant, infatigable, et dont les cent bouches faisaient retentir autant de trompettes. On cite quelquefois cette phrase latine : « La Contemporaine fut surnommée d'un triste surnom : « la Renommée volante, fama volat, » et nous ne pensons pas qu'à ce terrible passage de la Bérézina le maréchal Ney eût montré tant d'esprit que cela. »

FAMÉ, ÉE adj. (fa-mé — du lat. fama, réputation). Qui jouit de telle ou telle réputation : Un homme bien famé. Une femme mal famée.

... Les gens mal famés ne sont pas très-mal vu. A l'exception de langue ils sont ailleurs pourvus; On les craint, on les choie, on touche leur mal sale. (E. Augier.)

FAMÉL s. m. (fa-mé — du lat. fama, réputation). Nom vulgaire du chien familier ou renard d'Afrique.

FAMELICO (VILLA-NOVA-DE), ville de Portugal, province de Minho, comarca et à 16 kilom. S.-E. de Barcelos; 2,115 hab.

FAMELIQUE adj. (fa-mé-li-ke — du lat. fama, réputation). Tourné, torturé par la faim : Un mendiant famélique. Un estomac, un ventre famélique. Les auteurs faméliques sont pardonnables; s'ils déchirent leurs amis, ce n'est que par nécessité. (Vol.) Faute de capital, la société antique était une société famélique. (Mich. Cheu.)

— Substantif. Personne famélique : Sa porte est assaillie tous les matins par une foule de faméliques. (L'Est et l'Ouest, sur la peine deux lieues de largeur. (A. Hugo.)

FAMEUSE adv. (fa-meu-ze-ma — rad. fameux). Fam. D'une manière fameuse, beaucoup, extrêmement : Vous êtes fameusement méchant. Ce plat est fameusement bon.

FAMEUX, EUSE adj. (fa-meu, eu-ze — rad. fameux). De fama, renommée, exactement le grec *phéni*, de *phad*, phéni, je dis, en latin *fari*, de la racine sanscrite *bhā, bhās*, parler). Célèbre, qui a un grand renom, une grande réputation, bonne ou mauvaise : Un écrivain fameux. Un brigand fameux. Un fameux avocat. Une bataille fameuse. Le renard est fameux par ses ruses et mérite en partie sa réputation. (Buff.) Quand un homme est devenu fameux, on lui compose des anecdotes. (Chateaub.)

C'est un poids bien pesant qu'un nom trop fameux. (Vol.)

FAMEUX, EUSE adj. (fa-meu, eu-ze — rad. fameux). De fama, renommée, exactement le grec *phéni*, de *phad*, phéni, je dis, en latin *fari*, de la racine sanscrite *bhā, bhās*, parler). Célèbre, qui a un grand renom, une grande réputation, bonne ou mauvaise : Un écrivain fameux. Un brigand fameux. Un fameux avocat. Une bataille fameuse. Le renard est fameux par ses ruses et mérite en partie sa réputation. (Buff.) Quand un homme est devenu fameux, on lui compose des anecdotes. (Chateaub.)

C'est un poids bien pesant qu'un nom trop fameux. (Vol.)

FAMEUX, EUSE adj. (fa-meu, eu-ze — rad. fameux). De fama, renommée, exactement le grec *phéni*, de *phad*, phéni, je dis, en latin *fari*, de la racine sanscrite *bhā, bhās*, parler). Célèbre, qui a un grand renom, une grande réputation, bonne ou mauvaise : Un écrivain fameux. Un brigand fameux. Un fameux avocat. Une bataille fameuse. Le renard est fameux par ses ruses et mérite en partie sa réputation. (Buff.) Quand un homme est devenu fameux, on lui compose des anecdotes. (Chateaub.)

C'est un poids bien pesant qu'un nom trop fameux. (Vol.)

FAMEUX, EUSE adj. (fa-meu, eu-ze — rad. fameux). De fama, renommée, exactement le grec *phéni*, de *phad*, phéni, je dis, en latin *fari*, de la racine sanscrite *bhā, bhās*, parler). Célèbre, qui a un grand renom, une grande réputation, bonne ou mauvaise : Un écrivain fameux. Un brigand fameux. Un fameux avocat. Une bataille fameuse. Le renard est fameux par ses ruses et mérite en partie sa réputation. (Buff.) Quand un homme est devenu fameux, on lui compose des anecdotes. (Chateaub.)

C'est un poids bien pesant qu'un nom trop fameux. (Vol.)

FAMEUX, EUSE adj. (fa-meu, eu-ze — rad. fameux). De fama, renommée, exactement le grec *phéni*, de *phad*, phéni, je dis, en latin *fari*, de la racine sanscrite *bhā, bhās*, parler). Célèbre, qui a un grand renom, une grande réputation, bonne ou mauvaise : Un écrivain fameux. Un brigand fameux. Un fameux avocat. Une bataille fameuse. Le renard est fameux par ses ruses et mérite en partie sa réputation. (Buff.) Quand un homme est devenu fameux, on lui compose des anecdotes. (Chateaub.)

C'est un poids bien pesant qu'un nom trop fameux. (Vol.)

Je viens, selon l'usage antique et solennel, célébrer avec vous la fameuse journée. Océber sur le mont Sina la loi nous fut donnée. (Sénial-Dubay.) L'indocilité est moins familière. Nous préférons la figure à la couleur, parce qu'elle nous est la plus familière, étant à la fois connue par la vue et par le toucher. (D'Alemb.)

— Fam. Fort distingué ou fort complet en son genre : C'est un FAMILIÈRE HOMME. Quel FAMILIÈRE MEUTEUR ! Il a reçu un FAMEUX coup de pied. Samson est représenté comme un FAMEUX paillard. (Vol.) Il y a toujours un FAMEUX singe dans la plus jolie et la plus angélique des femmes. (Balz.)

— s. m. Ce qui est fameux, distingué en son genre : Nous avons vu du FAMEUX. V. CRÉDITE.

— Antonymes. Ignoré, inconnu, obscur, oublié.

FAMIEH, ancienne *Apamea*, bourg de la Turquie d'Asie (Syrie), pachalik et à 211 kilom. N. de Damas, dans la vallée de l'Oronte et près d'un petit lac qui porte son nom; 3,000 hab., presque tous agriculteurs, malgré l'ingratitude du sol. Tancrède prit Famieh en 1102.

FAMILIAL, ALE adj. (fa-mi-li-al, a-le — du lat. familia, famille). Qui concerne la famille, qui touche à la famille : Il nous importe à tous, aux exécutés comme aux possesseurs, la civilisation, de rendre de peu plus insoluble le principe familial et héréditaire. (Proudh.) Le bonheur domestique ou familial est inséparable de la vérité. (Fourier.)

FAMILIARISÉ, ÉE (fa-mi-li-ri-zé) part. passé du v. Familiariser. Rendre familier, habituer, accoutumer, former : Familiariser quelqu'un avec les usages du monde. Familiariser son oratoire avec certains sons. Le sommeil entraîne le mort à l'homme et semble lui faire de la familiarité avec elle. (Mme de Staël.)

— s. m. Littér. Genre, style familier : On ne distingue pas avec le familier du simple : le simple est nécessaire, le familier ne peut être souffert. (Vol.) Le grand art, ce me semble, est de descendre avec des nuances délicates. (Steuve.)

— s. f. pl. Archaïsme. Groupe d'araméens, ayant pour type l'araméenne domestique, et comprenant plusieurs espèces, qui filent de grands toiles.

— Antiquité. Arrogant, digne, fier, grave, roide, réservé, suffisant. — Farouche ou affarouché, inappréhensible, inapprivoisé, insociable, sauvage.

FAMILIÈREMENT adv. (fa-mi-li-ère-man — rad. familier). D'une façon familière, avec familiarité : Causer familièrement. Traiter familièrement quelqu'un. Suetone rapporte ce que les premiers empereurs de Rome avaient fait de secret; mais avait-il vécu familièrement avec les douze Césars ? (Vol.)

— En style, en langage familier : Écrire familièrement de grandes choses n'appartient qu'aux grandes âmes; l'art, qui n'est qu'une imitation, ne peut aller jusque-là. (E. Laboulaye.)

— Habitude, connaissance parfaite qu'on a acquise d'une chose par l'exercice, par l'usage, par l'expérience : La peinture et la sculpture demandent, pour être comprises, une longue familiarité avec tout ce qui est élevé et grand. (Montégut.)

— Prov. La familiarité engendre le mépris. Pour conserver le respect que l'on accorde à l'homme bien élevé, il faut éviter de se familiariser à l'excès.

— Antonymes. Arrogance, dignité, fierté, gravité, roideur, réserve, suffisance, quand à moi ou que à soi. — Farouche, inappréhensible, inapprivoisé, insociable, sauvage.

FAMILIER, ÈRE adj. (fa-mi-li-ère, è-re — lat. familiaris; de familia, famille). Qui est de la famille : Initier quelqu'un à ses petits détails familiers, à sa vie familière.

— Par ext. Qui a de manières libres, dépourvues de contrainte; qui n'est pas cérémonieux, qui n'est pas familier avec quelqu'un. Ne regardez pas la femme d'un autre; ne vous rendez point familier avec sa servante, et ne vous tenez point auprès de son lit. (Bible.) Soyez officieux à tous, familier avec tout et intime à un seul. (S. Dufour.) Qui est fait sans gêne, en dehors de tout ce qui impose les règles de la civilité ou de l'étiquette : Manières familières. Allures familières. Propos familiers. Prendre un ton, un air familier.

— s. m. Littér. Genre, style familier : On ne distingue pas avec le familier du simple : le simple est nécessaire, le familier ne peut être souffert. (Vol.) Le grand art, ce me semble, est de descendre avec des nuances délicates. (Steuve.)

— s. f. pl. Archaïsme. Groupe d'araméens, ayant pour type l'araméenne domestique, et comprenant plusieurs espèces, qui filent de grands toiles.

— Antiquité. Arrogant, digne, fier, grave, roide, réservé, suffisant. — Farouche ou affarouché, inappréhensible, inapprivoisé, insociable, sauvage.

FAMILIÈREMENT adv. (fa-mi-li-ère-man — rad. familier). D'une façon familière, avec familiarité : Causer familièrement. Traiter familièrement quelqu'un. Suetone rapporte ce que les premiers empereurs de Rome avaient fait de secret; mais avait-il vécu familièrement avec les douze Césars ? (Vol.)

— En style, en langage familier : Écrire familièrement de grandes choses n'appartient qu'aux grandes âmes; l'art, qui n'est qu'une imitation, ne peut aller jusque-là. (E. Laboulaye.)

— Habitude, connaissance parfaite qu'on a acquise d'une chose par l'exercice, par l'usage, par l'expérience : La peinture et la sculpture demandent, pour être comprises, une longue familiarité avec tout ce qui est élevé et grand. (Montégut.)

— Fig. Digt on a acquis une connaissance parfaite, qui n'est pas facile ou très-connue par l'étude, l'exercice, l'usage, l'habitude : Les calculs algébriques ne me sont pas très-familiers. Nous préférons la figure à la couleur, parce qu'elle nous est la plus familière, étant à la fois connue par la vue et par le toucher. (D'Alemb.)

— Fam. Fort distingué ou fort complet en son genre : C'est un FAMILIÈRE HOMME. Quel FAMILIÈRE MEUTEUR ! Il a reçu un FAMEUX coup de pied. Samson est représenté comme un FAMEUX paillard. (Vol.) Il y a toujours un FAMEUX singe dans la plus jolie et la plus angélique des femmes. (Balz.)

— s. m. Ce qui est fameux, distingué en son genre : Nous avons vu du FAMEUX. V. CRÉDITE.

— Antonymes. Ignoré, inconnu, obscur, oublié.

FAMIEH, ancienne *Apamea*, bourg de la Turquie d'Asie (Syrie), pachalik et à 211 kilom. N. de Damas, dans la vallée de l'Oronte et près d'un petit lac qui porte son nom; 3,000 hab., presque tous agriculteurs, malgré l'ingratitude du sol. Tancrède prit Famieh en 1102.

FAMILIAL, ALE adj. (fa-mi-li-al, a-le — du lat. familia, famille). Qui concerne la famille, qui touche à la famille : Il nous importe à tous, aux exécutés comme aux possesseurs, la civilisation, de rendre de peu plus insoluble le principe familial et héréditaire. (Proudh.) Le bonheur domestique ou familial est inséparable de la vérité. (Fourier.)

FAMILIARISÉ, ÉE (fa-mi-li-ri-zé) part. passé du v. Familiariser. Rendre familier, habituer, accoutumer, former : Familiariser quelqu'un avec les usages du monde. Familiariser son oratoire avec certains sons. Le sommeil entraîne le mort à l'homme et semble lui faire de la familiarité avec elle. (Mme de Staël.)

— s. m. Littér. Genre, style familier : On ne distingue pas avec le familier du simple : le simple est nécessaire, le familier ne peut être souffert. (Vol.) Le grand art, ce me semble, est de descendre avec des nuances délicates. (Steuve.)

— s. f. pl. Archaïsme. Groupe d'araméens, ayant pour type l'araméenne domestique, et comprenant plusieurs espèces, qui filent de grands toiles.

— Antiquité. Arrogant, digne, fier, grave, roide, réservé, suffisant. — Farouche ou affarouché, inappréhensible, inapprivoisé, insociable, sauvage.

FAMILIÈREMENT adv. (fa-mi-li-ère-man — rad. familier). D'une façon familière, avec familiarité : Causer familièrement. Traiter familièrement quelqu'un. Suetone rapporte ce que les premiers empereurs de Rome avaient fait de secret; mais avait-il vécu familièrement avec les douze Césars ? (Vol.)

— En style, en langage familier : Écrire familièrement de grandes choses n'appartient qu'aux grandes âmes; l'art, qui n'est qu'une imitation, ne peut aller jusque-là. (E. Laboulaye.)

— Habitude, connaissance parfaite qu'on a acquise d'une chose par l'exercice, par l'usage, par l'expérience : La peinture et la sculpture demandent, pour être comprises, une longue familiarité avec tout ce qui est élevé et grand. (Montégut.)

— Prov. La familiarité engendre le mépris. Pour conserver le respect que l'on accorde à l'homme bien élevé, il faut éviter de se familiariser à l'excès.

— Antonymes. Arrogance, dignité, fierté, gravité, roideur, réserve, suffisance, quand à moi ou que à soi. — Farouche, inappréhensible, inapprivoisé, insociable, sauvage.

FAMILIER, ÈRE adj. (fa-mi-li-ère, è-re — lat. familiaris; de familia, famille). Qui est de la famille : Initier quelqu'un à ses petits détails familiers, à sa vie familière.

— Par ext. Qui a de manières libres, dépourvues de contrainte; qui n'est pas cérémonieux, qui n'est pas familier avec quelqu'un. Ne regardez pas la femme d'un autre; ne vous rendez point familier avec sa servante, et ne vous tenez point auprès de son lit. (Bible.) Soyez officieux à tous, familier avec tout et intime à un seul. (S. Dufour.) Qui est fait sans gêne, en dehors de tout ce qui impose les règles de la civilité ou de l'étiquette : Manières familières. Allures familières. Propos familiers. Prendre un ton, un air familier.

— s. m. Littér. Genre, style familier : On ne distingue pas avec le familier du simple : le simple est nécessaire, le familier ne peut être souffert. (Vol.) Le grand art, ce me semble, est de descendre avec des nuances délicates. (Steuve.)

— s. f. pl. Archaïsme. Groupe d'araméens, ayant pour type l'araméenne domestique, et comprenant plusieurs espèces, qui filent de grands toiles.

— Antiquité. Arrogant, digne, fier, grave, roide, réservé, suffisant. — Farouche ou affarouché, inappréhensible, inapprivoisé, insociable, sauvage.

FAMILIÈREMENT adv. (fa-mi-li-ère-man — rad. familier). D'une façon familière, avec familiarité : Causer familièrement. Traiter familièrement quelqu'un. Suetone rapporte ce que les premiers empereurs de Rome avaient fait de secret; mais avait-il vécu familièrement avec les douze Césars ? (Vol.)

— En style, en langage familier : Écrire familièrement de grandes choses n'appartient qu'aux grandes âmes; l'art, qui n'est qu'une imitation, ne peut aller jusque-là. (E. Laboulaye.)

— Habitude, connaissance parfaite qu'on a acquise d'une chose par l'exercice, par l'usage, par l'expérience : La peinture et la sculpture demandent, pour être comprises, une longue familiarité avec tout ce qui est élevé et grand. (Montégut.)

— Fig. Digt on a acquis une connaissance parfaite, qui n'est pas facile ou très-connue par l'étude, l'exercice, l'usage, l'habitude : Les calculs algébriques ne me sont pas très-familiers. Nous préférons la figure à la couleur, parce qu'elle nous est la plus familière, étant à la fois connue par la vue et par le toucher. (D'Alemb.)

— Fam. Fort distingué ou fort complet en son genre : C'est un FAMILIÈRE HOMME. Quel FAMILIÈRE MEUTEUR ! Il a reçu un FAMEUX coup de pied. Samson est représenté comme un FAMEUX paillard. (Vol.) Il y a toujours un FAMEUX singe dans la plus jolie et la plus angélique des femmes. (Balz.)

— s. m. Ce qui est fameux, distingué en son genre : Nous avons vu du FAMEUX. V. CRÉDITE.

— Antonymes. Ignoré, inconnu, obscur, oublié.

FAMIEH, ancienne *Apamea*, bourg de la Turquie d'Asie (Syrie), pachalik et à 211 kilom. N. de Damas, dans la vallée de l'Oronte et près d'un petit lac qui porte son nom; 3,000 hab., presque tous agriculteurs, malgré l'ingratitude du sol. Tancrède prit Famieh en 1102.

FAMILIAL, ALE adj. (fa-mi-li-al, a-le — du lat. familia, famille). Qui concerne la famille, qui touche à la famille : Il nous importe à tous, aux exécutés comme aux possesseurs, la civilisation, de rendre de peu plus insoluble le principe familial et héréditaire. (Proudh.) Le bonheur domestique ou familial est inséparable de la vérité. (Fourier.)

FAMILIARISÉ, ÉE (fa-mi-li-ri-zé) part. passé du v. Familiariser. Rendre familier, habituer, accoutumer, former : Familiariser quelqu'un avec les usages du monde. Familiariser son oratoire avec certains sons. Le sommeil entraîne le mort à l'homme et semble lui faire de la familiarité avec elle. (Mme de Staël.)

— s. m. Littér. Genre, style familier : On ne distingue pas avec le familier du simple : le simple est nécessaire, le familier ne peut être souffert. (Vol.) Le grand art, ce me semble, est de descendre avec des nuances délicates. (Steuve.)

— s. f. pl. Archaïsme. Groupe d'araméens, ayant pour type l'araméenne domestique, et comprenant plusieurs espèces, qui filent de grands toiles.

— Antiquité. Arrogant, digne, fier, grave, roide, réservé, suffisant. — Farouche ou affarouché, inappréhensible, inapprivoisé, insociable, sauvage.

FAMILIÈREMENT adv. (fa-mi-li-ère-man — rad. familier). D'une façon familière, avec familiarité : Causer familièrement. Traiter familièrement quelqu'un. Suetone rapporte ce que les premiers empereurs de Rome avaient fait de secret; mais avait-il vécu familièrement avec les douze Césars ? (Vol.)

— En style, en langage familier : Écrire familièrement de grandes choses n'appartient qu'aux grandes âmes; l'art, qui n'est qu'une imitation, ne peut aller jusque-là. (E. Laboulaye.)

— Habitude, connaissance parfaite qu'on a acquise d'une chose par l'exercice, par l'usage, par l'expérience : La peinture et la sculpture demandent, pour être comprises, une longue familiarité avec tout ce qui est élevé et grand. (Montégut.)

— Prov. La familiarité engendre le mépris. Pour conserver le respect que l'on accorde à l'homme bien élevé, il faut éviter de se familiariser à l'excès.

— Antonymes. Arrogance, dignité, fierté, gravité, roideur, réserve, suffisance, quand à moi ou que à soi. — Farouche, inappréhensible, inapprivoisé, insociable, sauvage.

FAMILIER, ÈRE adj. (fa-mi-li-ère, è-re — lat. familiaris; de familia, famille). Qui est de la famille : Initier quelqu'un à ses petits détails familiers, à sa vie familière.

— Par ext. Qui a de manières libres, dépourvues de contrainte; qui n'est pas cérémonieux, qui n'est pas familier avec quelqu'un. Ne regardez pas la femme d'un autre; ne vous rendez point familier avec sa servante, et ne vous tenez point auprès de son lit. (Bible.) Soyez officieux à tous, familier avec tout et intime à un seul. (S. Dufour.) Qui est fait sans gêne, en dehors de tout ce qui impose les règles de la civilité ou de l'étiquette : Manières familières. Allures familières. Propos familiers. Prendre un ton, un air familier.

— s. m. Littér. Genre, style familier : On ne distingue pas avec le familier du simple : le simple est nécessaire, le familier ne peut être souffert. (Vol.) Le grand art, ce me semble, est de descendre avec des nuances délicates. (Steuve.)

— s. f. pl. Archaïsme. Groupe d'araméens, ayant pour type l'araméenne domestique, et comprenant plusieurs espèces, qui filent de grands toiles.

— Antiquité. Arrogant, digne, fier, grave, roide, réservé, suffisant. — Farouche ou affarouché, inappréhensible, inapprivoisé, insociable, sauvage.